

[LE JOURNAL DU DIMANCHE] Grand âge : pour une réforme globale. Par Laurent Berger et Éric Chenut

SI LE DEGRÉ de civilisation se mesure à la façon dont sont traités les plus fragiles, que conclure des conditions de vie réservées aujourd'hui à certains seniors en perte d'autonomie ? Derrière les chiffres et les rapports sur le grand âge, il y a des personnes en souffrance, parfois atteintes dans leur dignité. Des aidantes et des aidants dont les sacrifices ne suffisent pas à garantir une prise en charge respectueuse.

Des soignantes et des soignants ne pouvant plus offrir l'accompagnement espéré. Malgré l'évidence démographique, les pouvoirs publics n'accompagnent pas l'effort de transformation nécessaire à la prise en charge de la perte d'autonomie. Le report systématique d'une grande loi n'est plus possible. Le prochain gouvernement devra concrétiser une véritable loi autonomie financée à la hauteur des enjeux et tracer un cadre d'accompagnement digne.

D'abord en agissant sur la prévention. Il est souvent possible de retarder ou d'éviter la perte d'autonomie ou son aggravation, grâce à la prévention des chutes ou à la lutte contre l'isolement.

Ensuite en améliorant la qualité des soins et de l'accompagnement, très dépendante des moyens humains déployés. C'est d'un booster d'attractivité dont le secteur a besoin. Avec une reconnaissance des personnels, financière certes, mais aussi des conditions de travail dignes, des taux d'encadrement renforcés et des perspectives professionnelles diversifiées.

(suite de l'article dans document)

entraide ancien

Documents

[Grand âge : pour une réforme globale](#)